

Annales d'Aquitaine

La contribution de Jean Bouchet

Deux siècles après, Jean Bouchet parle de la bataille de Nouaillé dans ses *Annales d'Aquitaine*. Il reprend les chroniques de Froissart pour résumer les événements tout en ajoutant une copie de la liste des hommes morts au combat et enterrés à Poitiers soit au couvent des Cordeliers, soit dans celui des Jacobins. «Il apporte ainsi une contribution supplémentaire aux écrits du chroniqueur», note Régis Rech. Mais Jean Bouchet n'est pas une source cruciale pour la bataille de Poitiers. Il l'est bien plus pour les événements qui lui sont contemporains. En effet, à chaque nouvelle édition des *Annales*, il les enrichissait du récit des derniers événements survenus dans le royaume de France – et non seulement en Aquitaine malgré leur titre trompeur. Il parlait même d'événements survenus hors du royaume, en Italie ou en Espagne. De fait, les *Annales d'Aquitaine* commencent aux origines légendaires du Poitou, alors peuplé par des descendants des Scythes, et terminent sur les dernières actualités du vivant de Jean Bouchet. Régis Rech, conservateur à la Médiathèque de Poitiers, travaille actuellement à l'édition critique des *Annales d'Aqui-*

taine de Jean Bouchet dont la dernière publication remonte à 1644. «Il s'agit dans un premier temps de retranscrire le texte de l'édition de 1557 et, dans un second temps, de mettre en valeur les modifications, les apports que Bouchet y aura fait dans les dix éditions précédentes.» Né à Poitiers en 1476 et mort vers 1557, Jean Bouchet était «un grand rhétoricien considéré parfois comme le dernier des moralistes». Il était aussi

homme de loi et mettait sa plume ainsi que ses qualités de précepteur au service de la famille de la Trémoille (actuelle Trimouille).

Cette édition critique des *Annales d'Aquitaine* doit paraître aux éditions Champion dans *Les œuvres complètes de Jean Bouchet*, Textes de la Renaissance, collection «Les grands rhétoriciens» sous la direction de Nathalie Dauvois et Thierry Mantovani. Sans date précise.

Spectacle de Nouaillé 1356.
Avant la bataille, le cardinal envoyé par le pape tente de négocier avec Jean le Bon.



Philippe Nominé

NOUAILLÉ 1356

Chaque année, depuis 1983, les habitants de Nouaillé-Maupertuis replongent leur village dans le Moyen Age au cœur d'une bataille qui restera un des principaux désastres militaires et politiques de l'histoire de France. Depuis sa création en 1988, l'association Nouaillé 1356

L'abbaye de Nouaillé-Maupertuis.



Dominique Bordier

encadre la réalisation de spectacles qui attirent plusieurs milliers de personnes. «Au début, rappelle Thierry Ferrier, ancien président de l'association, les armures étaient en briques de lait retournées du côté de l'aluminium, les cottes de maille étaient en raphia teinté et les épées en bois...» Peu à peu, les bénévoles se sont équipés, ils ont fait appel à un metteur en scène, ils varient les spectacles et les activités médiévales. Les **Médiévales 2007 comprendront un repas-spectacle les 7 et 8 avril, un spectacle-aventure dont les représentations s'échelonnent entre le 25 mai et le 9 juin et une journée médiévale le 24 juin. Renseignements et réservations au 05 49 46 85 00 ou sur Internet www.nouaille-1356.org**

Françoise Autrand, *Charles V*, Fayard, 1994.

Richard Barber, *Black Prince*, Sutton, 2003.

Françoise Bériac-Lainé et Chris Given-Wilson, *Les Prisonniers de la bataille de Poitiers*, Honoré Champion, 2002.

Jean Froissart, *Chroniques*, tome cinquième, 1346-1356, depuis la bataille de Crécy jusqu'à la bataille de Poitiers / publié avec les variantes des divers manuscrits par M. le baron Kervyn de Lettenhove. Numérisation par la Bibliothèque nationale de France de l'édition de Osnabrück, 1867-1877. Consulté sur Gallica.

Jean-Michel Tourneur-Aumont, *La Bataille de Poitiers et la construction de la France*, Université de Poitiers, 1943. Michel Granger, «Nouaillé, septembre 1356», *Le Picton*, n° 171.